

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

REVUE ECCLESIASTIQUE ET HISTORIQUE

Comprenant vingt-quatre pages et publiée le 15 de chaque mois
à Saint-Boniface, Manitoba

Abonnement: Canada et Etats-Unis, \$1.00 par an. — Etranger, 7 francs.

VOL. XXX

MAI 1931

No 5

SOMMAIRE:—Encyclique "Casti connubii" sur le mariage — Le plateau de communion tenu par le servent — Une instruction de la S. C. des Sacrements sur l'admission dans les ordres — Un monument à Sainte Jeanne d'Arc — La vocation au sacerdoce — "Bulletin de Saint-Benoît" — Neuvaine de messes pour la conversion des Juifs — La dévotion au Sacré Cœur — L'Action catholique — Manuel antibolchévique — Message radiophonique de Mgr Turquetil — Mgr Grouard — Une protestation savante et motivée — Les peintures de la cathédrale de Gravelbourg — Les costumes féminins — Un émouvant hommage à Marie — Ding! Dang! Dong! — R. I. P.

ENCYCLIQUE "CASTI CONNUBII" SUR LE MARIAGE (1)

(Suite)

Les grâces du sacrement

Mais, outre cette ferme indissolubilité, ce bien du sacrement contient d'autres avantages beaucoup plus élevés, parfaitement indiqués par le vocable de "sacrement"; ce n'est pas là, en effet, pour les chrétiens, un mot vide de sens: en élevant le mariage de ses fidèles à la dignité d'un vrai et réel sacrement de la loi nouvelle, Notre-Seigneur, "qui a institué et perfectionné (Conc. Trid., sess. XXIV) les sacrements", a fait très effectivement du mariage le signe et la source de cette grâce intérieure spéciale, destinée à "perfectionner l'amour naturel, à confirmer l'indissoluble unité, et à sanctifier les époux". (Conc. Trid., sess. XXIV.)

Et parce que le Christ a choisi pour signe de cette grâce le consentement conjugal lui-même validement échangé entre les fidèles, le sacrement est si intimement uni avec le mariage chrétien qu'aucun vrai mariage ne peut exister entre des baptisés "sans être, du même coup, un sacrement". (Cod. iur. can., c. 1012.)

Par le fait même, par conséquent, que les fidèles donnent ce consentement d'un cœur sincère, ils s'ouvrent à eux-mêmes le trésor de la grâce sacramentelle, où ils pourront puiser des forces surnaturelles pour remplir leurs devoirs et leurs tâches, fidèlement, saintement, persévéramment jusqu'à la mort.

Car ce sacrement, en ceux qui n'y opposent pas d'obstacle, n'augmente pas seulement la grâce sanctifiante, principe perma-

(1) Voir "Les Cloches", pages 49 et 73.